archéologie Ile-de-France

bulletin de liaison

n° 5
1996

Ministère
Culture
Direction régionale des affaires culturelles Ile-de-France

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
D'ILE-DE-FRANCE
6, rue de Strasbourg 93200 SAINT-DENIS
Tél. : (1) 48 13 14 50 - Télécopie : (1) 48 13 01 70

Berges et plaine inondables de la Seine à Paris : nouveaux jalons chronologiques pré- et protohistoriques

Les interventions archéologiques entreprises à Paris, dans le cadre du décret de 1986, commencent à porter leurs fruits en ce qui concerne l'acquisition de données nouvelles sur le passé de la capitale, comme le montrent les découvertes récentes faites en 1995.
Ainsi, au cours de plusieurs interventions de type « diagnostic archéologique », soit sur les berges, soit dans la plaine inondable de la Seine, plusieurs sites pré et protohistoriques ont été identifiés : héliport d'Issy-les-Moulineaux (75015), ZAC de Bercy (75012), quai des Célestins (75004).
Cette richesse relative en vestiges s'explique essentiellement par des facteurs géomorphologiques favorables. En effet, la tendance à l'accumulation verticale de sédiments, qui caractérise le fond de vallée de la Seine depuis 10 000 ans environ, favorise la préservation des niveaux archéologiques par fossilisation progressive lors des crues débordantes du fleuve.

■ Bercy

À l'est de la cité, à proximité du site néolithique de Bercy, une autre occupation protohistorique a été repérée sur la plaine inondable à 400 m du lit de la Seine.
L'intervention de sondage archéologique sur la ZAC de Bercy a permis de mettre au jour, outre une fosse gallo-romaine, des structures protohistoriques datant du premier âge du Fer (milieu du VIIIe s. av. J.-C.). Ces structures se composent d'un fossé principal avec un profil transversal en « U » de 1,75 m de large dont la longueur n'a pu être reconnue, d'un drain secondaire et d'une fosse comprenant de la céramique bien typée (récipients avec décors incisés). Ces fossés ont été entièrement fouillés et d'autres fosses ont été découvertes par N. Ginoux lors du sauvetage urgent qui s'ensuivit.
Ces aménagements pourraient être les indices d'une activité agricole. La présence de fossés, dans un contexte de plaine alluviale humide, pourrait également traduire la volonté d'assainir les terrains par un système de drainage.

■ Héliport de Paris

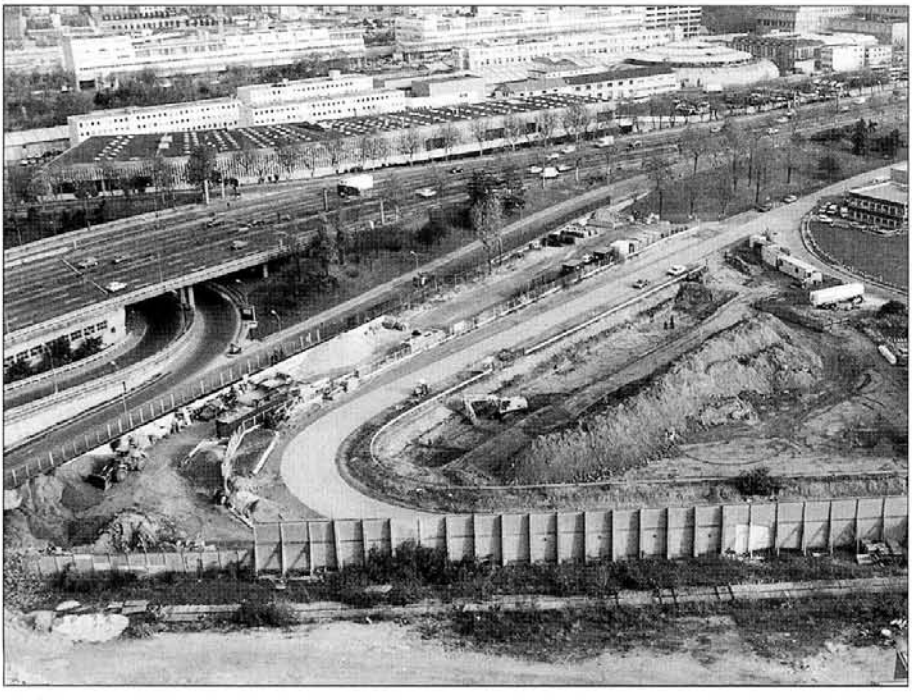
Les plus anciennes traces d'une activité humaine ont été retrouvées dans le XVe arrondissement sur l'héliport d'Issy-les-Moulineaux, implanté directement sur l'ancien lit majeur de la Seine.
Plusieurs niveaux archéologiques en place, fossilisés par des argiles limoneuses, ont été dégagés sur un terrain situé à moins de 450 m de l'axe d'écoulement actuel de la Seine.
La première occupation est attribuable au Mésolithique (époque de l'économie de prédation). Elle se caractérise principalement par une nappe diffuse d'éléments lithiques. Le matériel comprend des produits de façonnage ainsi que quelques outils (lamelles, grattoirs) et des éléments de faune (suidés et cerf). Ces indices, en cours d'évaluation, attestent au minimum du passage de populations mobiles ou de la proximité immédiate d'un campement (zone de rejet ?).
À ce niveau succèdent plusieurs séquences protohistoriques se rapportant au Néolithique final et à l'âge des Métaux. Elles se présentent toutes de manière très extensives. La plus ancienne date du Chalcolithique. Elle est caractérisée par la présence ponctuelle de mobilier archéologique (tessons de céramique, fragments de meule dormante, hache polie) et d'une structure en creux (grande fosse) comprenant des vestiges fauniques (bovidés, suidés), des grattoirs en silex et des fragments de céramiques. Ces derniers appartiennent à des bols portant sous le col une série de petites protubérances (vers 2600/2300 av. J.-C.).
Les deux dernières occupations se rapportent à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer :
L'âge du Bronze est représenté par des amas charbonneux datés entre 1800 et 1400 BC auxquels il faut peut être associer une incinération.
L'âge du Fer présente également des amas charbonneux, principalement des

essartages (déforestation par le feu), et quelques éléments mobiliers (bord de situle carénée et fragment de récipient à bord ondulé) qui peuvent se rattacher au tout début de l'âge du Fer (une datation ^{14}C a donné 855 BC ± 50 ans).
Ces occupations pré- et protohistoriques sont peu structurées. Elles sembleraient donc attester d'une occupation extensive du territoire : zone de passage pour la plus ancienne et zone de défrichement pour la plus récente.
La faible densité des aménagements (incinération, fosse, etc.) se rapportant à l'âge des Métaux pourrait indiquer une zone d'activité périphérique plus ou moins proche d'un habitat.

■ Quai des Célestins

Au cœur de la cité, dans le IVe arrondissement, au niveau du quai des Célestins, d'autres aménagements protohistoriques ont été identifiés, cette fois sur des paléoberges du chenal actuel de la Seine.
Ils consistent en une série de pieux en bois de peuplier et d'orme fichés dans une formation tufacée. Ces pieux sont associés à du mobilier archéologique. On y trouve notamment des éclats laminaires, des vestiges fauniques (bovidés et suidés), des fragments de meule, des tessons de céramique fine et grossière décorés de bandeaux impressionnés et de chevrons. Ces derniers permettent de placer précisément le site à l'âge du Bronze final, et plus particulièrement au milieu du Xe s. av. J.-C.
Bien que l'occupation pré- et protohistorique du site de Paris demeure encore mal connue, ces trois nouvelles découvertes, établies sur les paléorives ou dans la plaine inondable de la Seine, s'ajoutent aux informations plus anciennes (Port Saint-Bernard, Carrousel et Bercy) et devraient permettre à terme de mieux saisir les origines de la capitale. Parallèlement, des recherches environnementales qui associent la géomorphologie, la malacologie et la micromorphologie sont en cours afin de reconstituer la nature et l'évolution des lieux ; et ainsi de fournir des informations sur le cadre physiographique contemporain des sites archéologiques. Déjà ces quelques témoins montrent que le fond de vallée de la Seine à Paris constituait une zone privilégiée de passage, voire d'implantation, dont les plus anciennes traces remontent au Mésolithique.

Luc WATRIN, AFAN



Héliport de Paris, XVe arrondissement (cliché L. Watrin).